

Violaine Warin

Le cadeau de l'amant
et autres contes d'amour



Le phare de Karantez

Nolwenn est Bretonne. Une « pur beurre » comme elle se plaît à le dire en faisant un clin d'œil. Née à Karantez¹, dans le sud Finistère. C'est l'aînée d'une lignée de neuf enfants. Sa sœur cadette a tout juste onze mois de moins qu'elle. Très rapidement, Nolwenn a dû apprendre à se débrouiller. Seule. Sa mère est trop occupée à élever ses frères et sœurs. Son père, marin pêcheur, est toujours en mer. Pour ramener suffisamment de poissons qu'il vend sur le marché pour subvenir aux besoins de sa famille. Elle, seule, grandit. Comme elle peut. Entre deux couches à changer pour soulager sa mère. Entre un maquereau et une dorade à vider pour seconder son père. Aujourd'hui, c'est son anniversaire. Elle

1. Karantez : l'amour, en breton.

a dix ans. Elle sait qu'on ne le fêtera pas à la maison. Trop à faire. C'est une belle journée d'été. Dans le ciel se dessinent de minces filaments de nuage de coton. Depuis longtemps déjà, Nolwenn sait où elle peut trouver refuge. S'exclure de la maison pour se retrouver. S'échapper pour respirer. Elle a trouvé son lieu naturel. Son espace privé. Sa terre magique. Là où personne ne saura la trouver. Là où elle peut rêver en paix.

Il lui a fallu longtemps avant de trouver cet endroit. C'est à deux kilomètres de la maison. L'accès y est interdit et protégé par un grillage haut de deux mètres. C'est justement cette clôture qui a piqué sa curiosité, il y a quelques années. Que pouvait-il y avoir derrière ? Elle en a suivi le périmètre. Consciencieusement. Mais n'en a point trouvé l'entrée. Un jour, un peu avant ses sept ans, elle changea de stratégie. D'habitude, elle contournait le bosquet. Celui qui a justement poussé contre le grillage. Elle essaya ce jour-là de passer entre le buisson et la clôture. De

petite taille et fluette, Nolwenn n'eut pas de difficulté à s'y glisser. C'est là qu'elle s'aperçut que le grillage, juste derrière le massif, avait été abîmé. Il présentait une ouverture qui était dissimulée par la végétation. Un renard peut-être. Bientôt, elle foulait de ses pieds ces terres interdites et tant de fois rêvées... Elle marcha quelques minutes. La côte n'était pas très loin. Elle entendait l'océan qui, là-bas, grondait. Des rochers, un chemin escarpé et mal entretenu. De la bruyère. Elle avançait à pas de loup. Un peu inquiète de ce qu'elle allait trouver. Un peu coupable d'avoir pénétré dans un lieu interdit. Puis, soudain, il lui apparut. Triomphant au-dessus des eaux. Majestueux et fier. Le phare ! Au nord du village, la côte bretonne présentait une presqu'île. Les rochers qui affleuraient à marée haute étaient dangereux pour les bateaux. Un phare y avait donc été construit. Il y a des centaines d'années. Plus tard, avec l'installation des balises marines, il ne fut plus d'aucune utilité. Il a alors été abandonné. Elle s'approcha.

Fière de cette découverte. Le phare de Karantez! On le voyait à des kilomètres à la ronde depuis l'océan. La côte tout en dentelles, les dénivelés du terrain, faisaient que, depuis la terre ferme, il était difficile à deviner.

Elle s'approcha du mur de fondation et en arpenta la circonférence. Du côté opposé se trouvait une porte en bois. Elle permettait, à l'époque, au gardien du phare d'y accéder. Elle était verrouillée. Qu'importe. Le terrain était désert. Le phare était inoccupé. Elle pouvait ainsi se sentir reine. Déesse du phare de Karantez. S'approprier ce lieu. En se plaçant judicieusement, dos au mur du phare, au soleil et face à l'océan qui s'étendait en bas et au loin devant elle, elle avait à la fois une sensation extraordinaire de puissance et d'immense solitude. Ici, elle était enfin tranquille. Elle pouvait se détendre. Se retrouver.

Après cette découverte, Nolwenn n'hésitait pas à se réfugier sur le site du phare.

Dès qu'elle en avait besoin. Chaque fois qu'elle se sentait submergée et étouffée, elle trouvait une excuse pour pouvoir s'y rendre. Elle s'échappait sans crier gare. Sans dire même où elle allait. Elle revenait quelques heures plus tard. Détendue. Jamais ni son père ni sa mère ne lui demanda des comptes. Son secret était préservé.

Aussi, c'est tout naturellement qu'en ce jour d'anniversaire de ses dix ans, elle prend la direction du phare en fin d'après-midi.



Guillaume habite à Paris. Il est enfant unique. Ses parents appartiennent à la haute bourgeoisie parisienne. Ils sont exigeants avec lui. Beau garçon brun. Aux yeux verts. Guillaume est un garçon intelligent. Quelles que soient les notes qu'il ramène de l'école, elles ne sont